

# Chronique citoyenne

Octobre 2008

Vol. 1 numéro 6



Dominique Parent

Dominique Parent est agente de développement pour le Conseil territorial jeunesse de la Vallée-de-l'Or. Mandataire de Jeunes en milieu rural pour le territoire, le CTJ met au cœur de ses actions l'amélioration des conditions de vie des jeunes de 12 à 35 ans et valorise l'implication sociopolitique.



Si vous avez des questions, des commentaires ou si vous désirez soumettre une chronique citoyenne, contactez le Forum jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue au 819 732-1777, 819 824-2733 ou au [info@fjat.qc.ca](mailto:info@fjat.qc.ca).

## Rouge...bleu...vert...

Plus les semaines avancent, plus notre nature témiscabitiébienne revêt ses plus belles couleurs. Et nous aussi, dans quelques jours, serons appelés à afficher nos couleurs! Oui, le 14 octobre prochain, une vingtaine de millions d'électeurs seront conviés aux urnes pour les élections fédérales. Voilà le lot de la démocratie!

Ce rendez-vous patriotique est pourtant de moins en moins populaire depuis une dizaine d'années. Certains considèrent le fait d'aller voter comme un devoir, d'autres une obligation et plusieurs le voient comme un geste anodin. Pourtant, il n'y a rien d'anodin dans le fait de choisir un gouvernement, un gouvernement qui orientera notre pays pour les années à venir.

Voter, c'est d'abord et avant tout un droit. Un droit durement acquis pour lequel des hommes et des femmes ont lutté. Un droit ici, mais considéré comme un privilège dans encore trop de pays. Il faut dire qu'au Québec, les femmes n'ont droit de vote que depuis 1940. Cela signifie que plusieurs de nos grand-mères avaient donné naissance à trois, quatre enfants avant même d'être considérées comme des personnes et avoir accès au suffrage. Ces femmes représentaient pourtant la moitié de la société de l'époque, mais les dirigeants politiques et l'Église s'opposaient fortement à ce mouvement menant à une égalité formelle des sexes. En 1940, après vingt ans de difficiles et houleux débats politiques, les femmes ont finalement obtenu le droit de voter, le droit de participer à la vie démocratique de leur pays. Le succès de cette bataille idéologique est probablement redevable au courage, mais surtout à la solidarité, à la force collective dont ces femmes ont fait preuve. Le mouvement féministe reste un exemple de la portée que peuvent avoir les actions d'un groupement d'individus.

J'ignore si, à travers le temps, c'est l'intérêt pour la politique en soi qui a diminué. Peut-être est-ce simplement une banalisation de la démocratie, un désengagement volontaire des citoyens qui réagissent aux

bévués du gouvernement. Qui pourrait nous blâmer d'avoir perdu confiance en nos représentants politiques après une histoire comme celle des commandites?

Mais, au-delà du droit, il y a nos convictions. Parce que voter, c'est dire oui ou non aux coupures dans la culture, c'est choisir comment on veut investir dans le système de santé, c'est décider d'augmenter ou pas les places en garderie. C'est permettre ou non à des politiciens, des bureaucrates de questionner le droit à l'avortement, de leur laisser le loisir d'augmenter les frais de scolarité, etc. Tous ces enjeux nous touchent, que ce soit la crise forestière ou manufacturière, les impôts, la redistribution des richesses, la place des aînés, l'éducation, sans oublier l'environnement. Pourquoi laisserions-nous ces individus dans leur tour d'ivoire décider de notre sort, comme si leur réalité concordait avec la nôtre? Ont-ils idée des besoins réels? Il faut se positionner, se faire entendre pour contribuer au changement social.

Par le vote, nous avons l'opportunité de faire valoir notre opinion, nos valeurs personnelles, nos croyances, individuellement et collectivement. Nous avons la chance de vivre dans un pays qui offre une grande diversité culturelle, où le métissage des cultures est possible. La démocratie nous permet d'arrimer les valeurs de chacun afin que socialement, tous y trouvent leur compte ou du moins, ont la possibilité de le faire. L'engagement de chacun est donc essentiel à la survie de notre démocratie.

Oui, je l'avoue... il y a peut-être de quoi être blasé de la politique, ou de douter quelque peu de notre système démocratique, mais voilà une raison de plus pour s'investir et faire entendre notre «voie». Critiquez, discutez, échangez, argumentez, soyez curieux, mais soyez aussi engagés. Que vous soyez rouge, vert, bleu, ce qui importe, c'est que vous affichiez VOTRE couleur. Bonne campagne et surtout, soyez au rendez-vous le 14 octobre!